

# Journée mondiale sans tabac

## 31 mai

# JORDANIE

### Vue d'ensemble de l'enquête

En 2004, 1053 professionnels de la santé en Jordanie ont terminé l'enquête sur les professionnels de la santé, qui a été mise au point par l'OMS en collaboration avec les Centers for Disease Control and Prevention (États-Unis d'Amérique), le Centre international de recherche sur le cancer, l'Université américaine d'Emory et l'Université australienne de New South Wales, et menée dans plusieurs États Membres de l'OMS.

L'échantillon de l'enquête se composait de 913 hommes (86,7 %) et de 140 femmes (13,3 %). La plupart des personnes interrogées (89,4 %) travaillaient en zone urbaine, 6,7 % travaillant en zone suburbaine et seulement 3,9 % en zone rurale. Une forte proportion de participants (97,7 %) ont indiqué être en contact avec les patients. L'âge moyen des participants à l'enquête était de 46 ans, 95,5 % ayant un âge compris entre 27 et 60 ans.

### Usage du tabac

Environ 46 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir jamais fumé. Vingt pour cent (20 %) ont indiqué avoir réussi à arrêter de fumer, 7 % fumaient occasionnellement et 27 % régulièrement. Celles qui fumaient régulièrement consommaient en moyenne 19 cigarettes par jour. Celles qui fumaient occasionnellement consommaient en moyenne 10 cigarettes par jour. Parmi les fumeurs qui ont mentionné une marque préférée, « Viceroy » et « Marlboro » étaient les marques les plus populaires, citées par 25 % et 22 % des personnes interrogées respectivement. « Rothmans » et « LM » suivaient, avec 10 % chacune. La proportion de fumeurs chez les hommes interrogés était près de deux fois plus élevée que chez les femmes interrogées, avec 36,3 % contre 19,3 % respectivement.

### Connaissances au sujet du tabagisme

La vaste majorité (99 %) des participants à l'enquête reconnaissaient que le tabagisme était nocif, sans différence significative entre fumeurs et non-fumeurs.

### Leaders de la lutte antitabac

Les professionnels de la santé jouent deux rôles différents mais complémentaires dans la promotion de la lutte antitabac et de la santé humaine. En premier lieu, en tant que prestataires de soins de santé, ils occupent une position unique pour fournir aux patients des informations sur les effets nocifs de l'usage du tabac et les aider à arrêter de fumer par des conseils, l'orientation vers d'autres services et, lorsque la réglementation le permet, par la prescription de médicaments qui sont efficaces pour le sevrage tabagique. En second lieu, en tant que groupe de sensibilisation important et socialement puissant, les professionnels de santé sont très bien placés pour convaincre les gouvernements de la nécessité et des avantages d'une politique de lutte antitabac et des programmes qui peuvent aider les fumeurs à arrêter de fumer, dissuader les non-fumeurs de commencer à fumer et réduire l'exposition à la fumée de tabac ambiante. Plus de 90 % des personnes interrogées s'accordaient pour dire que les professionnels de la santé devraient prendre part à la lutte antitabac et soutenir l'interdiction de la publicité en faveur des produits du tabac.

### Prestation de soins

Les médecins jordaniens étaient d'accord sur le point que les professionnels de la santé devraient donner le bon exemple dans leur attitude vis-à-vis du tabagisme et qu'en fait ils le faisaient. En groupant les réponses de ceux qui « étaient tout à fait d'accord » et de ceux qui « étaient



Organisation mondiale de la Santé  
Bureau régional de la  
Méditerranée orientale  
[www.emro.who.int/tfi/tfi.htm](http://www.emro.who.int/tfi/tfi.htm)

**LES PROFESSIONNELS  
DE LA SANTÉ CONTRE  
LE TABAC**



d'accord », l'opinion était presque la même chez les fumeurs et les non-fumeurs. Lorsque les réponses étaient prises séparément, l'accord exprimé était plus fort chez les non-fumeurs. Il y avait une légère différence dans l'accord exprimé sur l'affirmation selon laquelle les médecins qui fument sont moins enclins à conseiller à leurs patients de ne pas fumer : 77 % des non-fumeurs approuvaient cette affirmation, contre 70 % des fumeurs occasionnels ou réguliers.

En ce qui concerne la disponibilité des moyens pour aider les patients à arrêter de fumer, les conseils étaient l'option signalée comme la plus disponible. D'autres moyens, comme les médicaments ou les matériels pour l'entraide, étaient moins facilement accessibles, 3,3 % et 21 % des personnes interrogées signalant leur disponibilité respectivement. Cependant l'utilisation effective, définie comme l'utilisation de ces moyens lorsqu'ils sont disponibles, était importante pour les trois moyens. Le niveau élevé d'utilisation effective (69 % pour les médicaments, 94 % pour l'entraide et 97 % pour les conseils) laisse penser que les professionnels de la santé recourent à l'entraide, aux conseils et aux médicaments lorsque ces moyens sont disponibles.

L'évaluation des professionnels de la santé concernant leur préparation à proposer des conseils en matière de sevrage tabagique est un élément prédictif important permettant de savoir s'ils offriront ces conseils aux patients. Parmi ceux qui déclaraient se sentir « préparés » pour conseiller leurs patients sur les méthodes de sevrage tabagique, 86 % conseillaient effectivement leurs patients à cet égard, 23 % leur fournissaient des matériels pour l'entraide et 8 % utilisaient des médicaments. Pour ceux qui déclaraient se sentir « pas du tout préparés » pour conseiller leurs patients en matière de sevrage tabagique, 36 % les conseillaient, 10 % fournissaient les matériels pour l'entraide et 4 % utilisaient des médicaments.

### Avocats de la santé

Les médecins ayant répondu à l'enquête soutenaient majoritairement l'interdiction de fumer dans les lieux publics clos (99 %), et 93 % soutenaient l'inscription sur les paquets de cigarettes de mises en garde sanitaires imprimées en gros caractères. Presque toutes les personnes interrogées soutenaient l'interdiction de la vente de cigarettes aux mineurs (99,6 %), 98 % approuvaient l'interdiction du parrainage des manifestations sportives par l'industrie du tabac, 96 % approuvaient l'interdiction totale de la publicité en faveur du tabac et 98 % soutenaient l'initiative de faire des établissements de soins de santé des espaces non fumeurs. Si 82 % des non-fumeurs et des fumeurs occasionnels étaient favorables à une forte augmentation du prix des cigarettes, seuls 60 % des fumeurs réguliers soutenaient cette idée.

### Conclusion

Les médecins en Jordanie connaissent très bien les dommages causés par le tabagisme. Ils reconnaissent l'importance des professionnels de la santé non fumeurs en tant qu'exemples pour aider les patients à arrêter de fumer. Ils reconnaissent également l'exemple que les professionnels de la santé représentent pour d'autres personnes.

Lorsque des moyens sont disponibles, ce qui n'est pas le cas généralement dans l'enquête, les médecins proposent à leurs patients diverses interventions efficaces pour le sevrage tabagique. L'élargissement de l'accès aux médicaments et à l'entraide, avec une meilleure formation des médecins au conseil pour le sevrage tabagique, permettrait d'améliorer la couverture des interventions de sevrage tabagique efficaces en Jordanie.

Plus de 75 % des professionnels de la santé en Jordanie convenaient de la nécessité d'appliquer les éléments de la stratégie complète de lutte antitabac. Pour tous les éléments sauf l'augmentation des prix, le soutien était quasi unanime. Les médecins (particulièrement les non-fumeurs) en Jordanie sont donc bien placés pour plaider en faveur de la mise en oeuvre d'une lutte antitabac complète et l'appuyer.



Organisation mondiale de la Santé  
Bureau régional de la  
Méditerranée orientale  
[www.emro.who.int/tfi/tfi.htm](http://www.emro.who.int/tfi/tfi.htm)

**LES PROFESSIONNELS  
DE LA SANTÉ CONTRE  
LE TABAC**

